

l'UQAM hebdo

Caisse pop: un sursis

D'ici la dernière quinzaine d'octobre, le sort de la Caisse Pop de l'UQAM sera définitivement réglé. De deux choses l'une: il s'agira soit d'une fermeture, soit d'un rétablissement complet de ses activités sans qu'il ne soit jamais plus question d'y mettre un terme.

Convoquée aux fins de liquidation de la Caisse, l'assemblée générale du 20 septembre dernier a changé de cap à la toute dernière minute. Les dirigeants de la Fédération des Caisses pop, saisis quelques jours auparavant d'un plan de relance proposé par l'administration de l'UQAM, le SPUQ, le SCCUQ et le SEUQAM, ont en effet convenu de surseoir à leur décision. Le temps d'étudier plus à fond les propositions contenues dans le document, de les chiffrer, d'en évaluer la pertinence.

Surpris par ce déroulement inattendu des événements, le directeur, M. Kenneth Earl, sans afficher un optimisme délirant, voit d'un bon oeil ce sursis: «Ce n'est pas dans les habitudes de la Fédération de fermer des Caisses; elle préfère la fusion mais personne n'a voulu de nous! La présence de plus d'une centaine de sociétaires à l'assemblée lui a aussi fourni une bonne indication sur la volonté du milieu de voir la Caisse continuer à opérer. Qu'elle convienne de s'attarder aux propositions du plan de relance est un bon signe.»

Ce document contient quatre voies de solution. Sur une base volontaire, le dépôt direct des salaires des employés de l'UQAM. Pour les trois années à venir, une subvention directe de l'UQAM: 30 000\$ cette année, 20 000\$ l'an

prochain, 10 000\$ en 85. Le rapatriement du compte courant du SPUQ et d'une partie importante des dépôts du SCCUQ. Une concertation de l'Université et de ses syndicats pour recréer autour de la Caisse pop un climat de confiance qui d'année en année, compte tenu des menaces de fermeture, est allé en se détériorant. «Ici, commente M. Earl, il y a eu unanimité chez les membres: s'il est impossible de recréer un climat de confiance, de donner un service complet et professionnel, personne ne s'opposera à la fermeture.»

D'ici à ce que la Fédération se prononce, la Caisse ouvre des comptes, rappelle des employés mis à pied, continue à offrir un service de prêts.

Comme si de rien n'était.

D.N.

Colloque interuniversitaire des chargés de cours

Ici comme ailleurs, mêmes malaises

«On dit que les chargés de cours sont embauchés pour jouer un rôle d'appoint à l'Université en tant que praticiens. Or ce discours ne correspond pas à la réalité: beaucoup d'entre nous donnons des cours théoriques». «Et si l'on est praticien, on a souvent toutes les difficultés du monde à adapter les contenus de cours à notre pratique.» «Autre contradiction: on nous recherche soit disant pour notre expérience pratique mais on exige de nous de plus en plus des diplômes et des papiers». Qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, il semble bien, à la lumière de la journée d'étude convoquée par le syndicat des chargés de cours de l'UQAM (SCCUQ) le 9 septembre dernier que les chargés de cours universi-

taires ressentent les mêmes malaises.

Le colloque «Pourquoi 50% de l'enseignement universitaire est-il assumé par des temps partiels?» regroupait en effet pour la première fois des chargés de cours de l'UQAM, de l'UQAR, de l'Université de Sherbrooke, de Laval, de York, des membres du comité de la FNEQ, des représentants de cégeps et de diverses associations reliées au monde de l'éducation. Mme Candide Charest, vice-présidente du SCCUQ, initiatrice de l'événement, énergique responsable de sa préparation et de son déroulement, disait espérer que cette «première» provoque des échanges suivis entre chargés de cours pour raffermir leurs demandes légitimes de se tailler une place au soleil.

En atelier

Quatre ateliers figuraient au menu du jour. Le premier examinait si les chargés de cours étaient satisfaits de leur place dans l'enseignement universitaire. Un consensus fut rapidement établi: non. Parmi les malaises maintes fois formulés: la situation ambiguë des chargés de cours face aux professeurs réguliers et à l'ensemble de l'institution. «Difficile d'avoir des rapports égalitaires avec les professeurs. Ou ils tentent de nous encadrer en nous imposant leurs syllabus, leurs modes d'évaluation, ou ils nous laissent tomber.» «Les profs ont le réflexe de contrôler non seulement leur

champ d'action mais aussi la définition de l'Université; ils nous perçoivent comme des intrus qui risquent de leur enlever du pouvoir.»

Plus de diversité d'opinions et de faits dans le deuxième atelier qui posait la question: «Pourquoi et comment appuyer l'action positive dans notre syndicat?». Axés sur le constat de la sous-représentation des femmes au SCCUQ (29%) et sur les mesures à prendre pour redresser la situation, les discussions ont vite touché des problèmes de fond. Parmi eux: doit-on sacrifier le principe quasi-sacré de l'ancienneté pour favoriser l'embauche des femmes? Les hommes sont-ils prêts à laisser tomber ce privilège? Comment alors assurer un droit fondamental aux unes en enlevant un aux autres?

Les autres ateliers se penchaient sur la contribution des chargés de cours au financement des universités et sur la menace que représente le double-emploi pour les syndiqués qui ne vivent que de leurs charges de cours.

«Pour transformer notre statut de parias du système universitaire, concluait M. Jocelyn Charnard, président du SCCUQ, il faudra à la fois un réalignement de nos comportements individuels et un réaménagement de la vie institutionnelle. C'est un travail de longue haleine...»

D.N.

Surréalisme portugais

Première mondiale à la Galerie UQAM: exposition sur le **surréalisme portugais**. Près de 80 peintures et dessins d'une vingtaine de représentants de ce mouvement, le plus souvent aussi bien peintres que poètes, couvrant la période de 1936 à 1972. Entre autres: des productions pour la première fois rassemblées, d'Antonio Areal, de Fernando Azevedo, de Carlos Calvet, de Mario Cesariny, de Candido Costa Pinto, de Cruzeiro Seixas, d'Antonio Dacosta, etc. Pour mieux savoir comment le surréalisme a fleuri dans le Portugal salazariste, pour connaître sa couleur et son parfum, la Galerie UQAM présente le mercredi 28 septembre à 20h une conférence



de M. Luis de Moura Sobral (département d'histoire de l'art-UdeM): «Le **surréalisme portugais, 1934-1960**». L'exposition prendra fin le 9 octobre. D'ici là, la Galerie sera ouverte du mardi au dimanche, de midi à 18h. Elle est située au 1400, rue Berri.

La rentrée étudiante 83



L'UQAM compte près de 30 000 étudiants et étudiantes, beaucoup plus que l'an dernier. Une population répartie au premier cycle dans 100 programmes, soit 56 bacc. et 48 certificats. Au deuxième cycle, dans 25 programmes de maîtrise et 2 certificats. Au troisième, dans 7 programmes de doctorat.

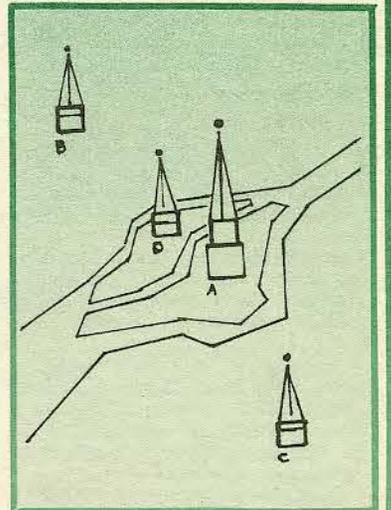
Enseignement et recherche

- en éducation
- en urbanisme
- en sciences biologiques

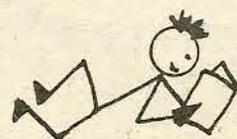
—page 3

Laval sur la carte

—page 7



Dernières parutions



—pages 4 et 5

Rôtisserie

**Au
Poulet
Doré**

340 est, rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Commission des études

A ses réunions régulières des 10 et 24 mai, la commission des études a :

- recommandé au Conseil d'administration l'adoption du Plan triennal, Phase 11: buts, objectifs et projets;

- adopté une nouvelle procédure pour la création de cours au 1er cycle;
- adopté les politiques d'admission régissant les nouveaux programmes de certificat en sciences sociales, archivistique, analyse chimique, géologie appliquée, sciences et techniques de l'eau, énergie;
- adopté un nouveau projet de certificat de premier cycle en géographie physique;
- recommandé au CA d'adopter le protocole d'entente entre l'UQTR et l'UQAM régissant l'extension à l'UQTR du programme de maîtrise en chimie de l'UQAM;
- recommandé au CA l'adoption du protocole d'entente relatif à l'extension du programme de doctorat en philosophie de l'Université du Québec à Trois-Rivières à l'Université du Québec à Montréal;
- reçu le rapport intitulé: «Recherche et création à l'UQAM - Essai de bilan et de prospective», et a demandé aux

- instances et personnes responsables du développement, de la recherche et de la création, de tenir compte de ce bilan et des suggestions qu'ils comportent quant à l'avenir de la recherche et de la création à l'UQAM;
- offert des remerciements formels à M. Denis Bertrand pour son travail à titre de doyen des études avancées et de la recherche, et à titre de commissaire;
- pris des mesures pour que se poursuivent les opérations de concertation entre les unités de programmation du secteur des sciences de la gestion et le département des sciences juridiques. De plus, ayant constaté un double répertoire de cours au département des sciences juridiques, l'un s'adressant au module de sciences juridiques et l'autre aux autres modules, la commission des études a demandé au département des sciences juridiques de faire disparaître cette dualité de son répertoire de cours. D'autre part, la CE a demandé au module de sciences juridiques de diversifier l'apport disciplinaire contribuant à la formation des étudiants inscrits au bacc. en sciences juridiques;
- procédé à la création des cours JUR

- 1052 et SCO 522 et SCO 6222;
- reçu le rapport annuel du CERSE et demandé que diverses mesures soient prises pour que se poursuive le travail de réorganisation du CERSE, et a recommandé au CA de prolonger le mandat du directeur jusqu'au 31 mai 1984;
- nommé saœur Marcelle Corneille et M. Pierre Richard à la sous-commission du 1er cycle;
- nommé M. Jean Bélanger à la sous-commission des études avancées;
- adopté la modification du baccalauréat en administration;
- demandé que le baccalauréat en arts plastiques soit revu et modifié au cours de l'année 83-84;
- modifié des articles du règlement des études de premier cycle;
- adopté les modifications de programme suivantes: à la maîtrise en arts plastiques, au programme de projet de doctorat en éducation, au projet de programme de doctorat en ressources minérales;
- statué sur six cas de plagiat;
- recommandé à l'assemblée des Gouverneurs l'octroi de 99 diplômes de 1er cycle et 23 diplômes de 2e cycle.

Aux réunions des 7 et 14 juin 83, la commission des études a :

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 788 diplômes de 1er cycle, 21 de 2e cycle et un de 3e cycle;
- amendé la liste de diplômés no 217
- nommé M. Jean Fiset à la sous-commission des ressources;
- procédé à la nomination de directeurs de programmes d'études avancées;
- renouvelé ou prolongé le mandat de directeurs d'études avancées;
- recommandé au conseil d'administration la nomination de directeurs de départements;
- recommandé au conseil d'administration la nomination de directeurs de modules;

- recommandé au conseil d'administration la nomination de M. Georges Laferrrière à titre de directeur intérimaire du module d'art dramatique;
- réitéré la politique institutionnelle des services à la collectivité tout en modifiant l'article 4;
- approuvé les projets de certificats suivants: langues et cultures dans la

- société québécoise; applications pédagogique de l'ordinateur, économie familiale et sociale; certificat de 1er cycle pour l'enseignement de l'initiation à la technologie;
- recommandé au conseil d'administration la prolongation de la tutelle au département d'arts plastiques pour un an, en remerciant les administrateurs-délégués du travail accompli;
- recommandé au conseil d'administration et au conseil des études les politiques d'admission concernant les nouveaux programmes de certificats suivants: géographie physique; langues et cultures dans la société québécoise;
- recommandé au conseil d'administration des modifications au règlement du 1er cycle (articles 4.5, 4.7, 5.12; articles 6.1 à 6.13; article 3.18 et annexe 4).
- réitéré au conseil d'administration ses recommandations d'ouverture du certificat de 1er cycle en instrumentation, suite à une recommandation de l'Assemblée des gouverneurs qui demandait exceptionnellement un avis à la commission de planification avant de ratifier l'adoption du pro-

gramme;

- reçu le rapport d'évaluation des centres régionaux pour la période 1980-1983 et l'a transmis au conseil d'administration;
- recommandé au conseil d'administration d'accorder au professeur Paul Fraisse la reconnaissance de mérite scientifique pour l'ensemble de son oeuvre en psychologie.
- adopté la modification de la maîtrise et du doctorat en science politique;
- reçu le rapport annuel 81-82 sur la coopération internationale;
- confié au décanat de la gestion des ressources le mandat d'effectuer les études nécessaires afin de proposer une politique de détermination des moyennes-cibles conformément aux objectifs prévus à la convention collective (article 10.27 SUPQ UQAM);
- statué sur 8 cas de plagiat au 1er cycle. Et remercié les membres du Comité d'étude des cas de plagiat, fraudes, tricheries qui en juin remettaient à la CE leurs dernières recommandations; une modification au règlement (en juin) créant un nouveau comité de discipline.

Conseil d'administration

A sa réunion spéciale du 24 mai, le conseil d'administration a :

- ratifié la convention collective de travail entré l'UQAM et le SPUQ.

A sa réunion régulière du 9 juin, le Conseil d'administration a :

- reçu favorablement le document intitulé «Le Plan triennal de l'UQAM pour 1982-85. Deuxième partie: buts, objectifs, actions et projets». Dans le cadre du Plan triennal 1982-85, le CA a identifié et approuvé les actions et les projets prioritaires, les nouveaux programmes et les modifications de programmes de 1er cycle, les objectifs, les nouveaux programmes et les modifications de programmes de 2e et 3e cycles, de la recherche, de la création et de la coopération.

Le CA a réaffirmé la pertinence de la politique institutionnelle des services à la collectivité et ses priorités.

Le CA a manifesté sa préoccupation globale relative à la condition des femmes.

- nommé Mme Monique Lefebvre-Pinard au poste de doyenne des études avancées, de la recherche et de la création à compter du 1er septembre 1983;
- procédé à l'ouverture, pour la session d'automne 83, du certificat de 1er cycle en informatique appliquée à l'enseignement, du certificat de 1er cycle en archivistique, du certificat de 1er cycle en alphabétisation;
- adopté une modification à l'article 11 du règlement général no. 10 (règlement sur la sécurité des personnes et des biens);
- reçu le rapport de l'administrateur délégué au module d'arts plastiques. A maintenu la tutelle pour une durée de 2 ans. Prolongé le mandat de M. André Piérard à titre d'administrateur délégué;
- sanctionné le scission du module d'informatique de gestion;
- adopté les exigences de qualification de certains chargés de cours;

- approuvé la politique d'admission de certains programmes;
- adopté la modification aux articles 2.11, 3.4, 3.9 des règlements des études de 1er cycle (no. 5);
- augmenté les différents plans d'effectifs de l'Université de 90 postes, les portant de 1787.5 à 1877.5 postes;
- porté à 833.5 postes le Plan d'effectifs du personnel enseignant;
- adopté le budget de fonctionnement de l'UQAM pour l'année 83-84;
- adopté les politiques budgétaires pour l'année 83-84;
- procédé à un ajustement au budget de fonctionnement pour l'année 83-84;

- attribué 2 postes de professeurs substitués et a régularisé 3 postes de professeurs invités;
- procédé à l'engagement de 17 professeurs réguliers, substitués, ou invités;
- accordé la permanence à 6 professeurs;
- accordé le contrat de sécurité et de gardiennage pour les immeubles et terrains de l'UQAM à «Service J. Broderick Ltée.»;
- octroyé un contrat de service de répartiteurs et de gardiens spécialisés en premiers soins à l'Agence de Sécurité Omega Inc.;

Comité exécutif

A ses réunions régulières des 17 et 31 mai, le comité exécutif a :

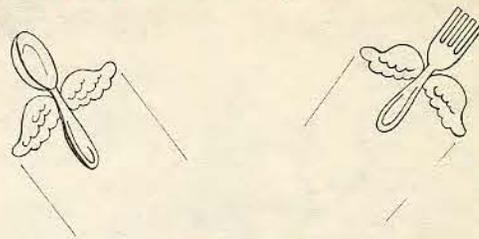
- octroyé un congé sans traitement à M. Patrick Plumet pour la période allant du 1er septembre 1983 au 31 mai 1984, pour occuper le poste de directeur des études associées à l'école des Hautes Etudes en Sciences sociales de Paris;
- prolongé le congé sans traitement de M. Luc Normand Tellier jusqu'au 31 mai 84, pour continuer son mandat de directeur de INRS—URBANISATION;
- retenu les services de trois professeurs invités dans le cadre des prêts inter-institutionnels, dont un au département de linguistique et deux au département de mathématiques;
- adopté la politique et les procédures concernant la gestion et les opérations du Centre écologique de l'UQAM;
- recommandé la nomination de Mme Danielle Desbiens (doyenne adjointe au décanat du 1er cycle) comme représentante de l'Université au sein du Conseil d'administration du Centre de réadaptation Lucie-Bruneau;
- nommé M. Alain Dubois au poste de

- directeur intérimaire au service du personnel;
- renouvelé des contrats de cadres;
- transformé un poste de cadre au vice-rectorat à l'administration et aux finances;
- ajusté le traitement d'un certain nombre de cadres afin d'harmoniser la structure de leur rémunération avec celle des autres groupes de personnels de l'UQAM;
- autorisé l'attribution à «Les constructions Planitex Inc.» du contrat d'aménagement des 7e et 10e étages de Place Dupuis.

A ses réunions régulières des 22 juin, 30 juin, 22 juillet, et à sa réunion spéciale du 27 juillet, le comité exécutif a :

- autorisé la signature d'un protocole d'entente entre l'UQAM et l'Association des études canadiennes;
- approuvé la modification de la méthode administrative no. 6 sur les frais de voyage;
- autorisé la signature du renouvellement du protocole TELUQ-UQAM sur la production de projets médiatisés;
- approuvé un protocole-type relatif à la production d'oeuvres audio-visuel-

lettres à l'Uqam



Les soucoupes volantes

Depuis l'ouverture du nouveau Campus, le service alimentaire se voit dans l'obligation de renouveler la vaisselle, les ustensiles et les plateaux jusqu'à quatre fois pour la durée de l'année universitaire. Face à ces coûts prohibitifs qui augmentent les dépenses d'exploitation de manière irrécupérable, nous faisons une dernière tentative pour septembre 83. Nos achats de vaisselle et de coutellerie ont été renouvelés et devraient couvrir nos besoins pour l'année, si tous les usagers collaborent, c'est-à-dire rapportent les «plateaux complets» sur les chariots disposés à cet effet dans les cafétérias.

Dans l'éventualité de «l'épuisement prématuré» des stocks, le service alimentaire se verra dans l'obligation d'abandonner l'usage de la porcelaine et d'ustensiles de métal pour l'usage du carton ou du plastique.

Afin d'illustrer notre propos et de souligner la gravité du problème, voici quelques chiffres. Ils se rapportent aux cinq dernières sessions. **Sont disparus:**

- 5 760 assiettes à dîner, au coût de 3.20\$ l'unité;
- 4 632 bols à soupe (à 3.16\$);
- 3 000 coupes à dessert (à 54 cents);
- 5 280 cabarets (à 5.05\$);
- 18 036 couteaux (à 20 cents);
- 22 260 fourchettes (à 20 cents);
- 15 000 cuillères (à 20 cents).

Le total des articles «envoyés» s'élève à 73,968. Le **coût: 76 310\$**. Face à la situation, nous faisons appel au civisme des membres de la collectivité de l'UQAM.

La direction du service alimentaire de l'UQAM

Automne 83 Calendrier des réunions des instances supérieures

Conseil d'administration
27 septembre
25 octobre
22 novembre
20 décembre

Commission des études
11 octobre
8 novembre
6 décembre

Sous-commission des études avancées et de la recherche
19 octobre
16 novembre
14 décembre

Sous-commission du premier cycle
20 octobre
17 novembre
15 décembre

Sous-commission des ressources
21 octobre
18 novembre
16 décembre

Comité des services à la collectivité
12 octobre
9 novembre

Le comité exécutif de l'Université se réunit deux fois par mois aux dates prévues pour le Conseil d'administration et la commission des études.



M. Claude Corbo, Grand Montréalais

Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Claude Corbo, vient d'être nommé Grand Montréalais de l'avenir dans le secteur de l'enseignement, de pair avec sept lauréats choisis dans d'autres domaines de l'activité.

L'hommage annuel aux Grands Montréalais fut instauré il y a quelques années par un organisme de la métropole.

L'Uqam hebdo

Editeur
Le service de l'information et des relations publiques, Université du Québec à Montréal, Case Postale 8888, Succursale

Case postale 8888, Succursale "A" Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Coordination: Claude Asselin, Hélène Sabourin.
Tél: 282-6179

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél: 282-6179

Photographies: Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam
Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

L'impact des insecticides sur les bzzz bzzz

Quel impact ont certains insecticides sur les abeilles domestiques? Pour la troisième année consécutive, l'équipe de recherche en pollinisation par les insectes - écologie des pollinisateurs - se penche sur le problème dans le cadre d'un projet MAPAC (comité de recherches en services agricoles du Québec). Le groupe de chercheurs comprend M. Domingos de Oliveira, professeur aux sciences biologiques, Mlles Suzanne Pion, agente de recherche, et Anne-Marie Fontaine, étudiante de maîtrise.

Les insecticides en question font partie de la grande famille des carbamates, mis au point aux États-Unis. Ils sont épanchés du haut des airs par avion pour combattre la pyrale, fléau destructeur du maïs-grain. Cette culture locale a une grande importance: en 1979, 81000 hectares de superficies cultivées, qui passeront à 200000 en 1990, rendant ainsi le Québec de plus en plus autosuffisant dans la production de farines et moulées destinées surtout à l'alimentation du bétail et des porcs.

Les abeilles vont-elles ou non chercher le pollen dans le maïs? Si c'était le cas, l'épandage aérien pourrait-il leur être fatal? A moins que les abeilles ne préfèrent d'autres cultures telles la moutarde, le trèfle, le trèfle d'odeur. Mais dans quelle mesure? Quelle est l'importance relative du maïs butiné? Quels facteurs écologiques entrent en jeu? Quelle est la distribution spatiale des abeilles?



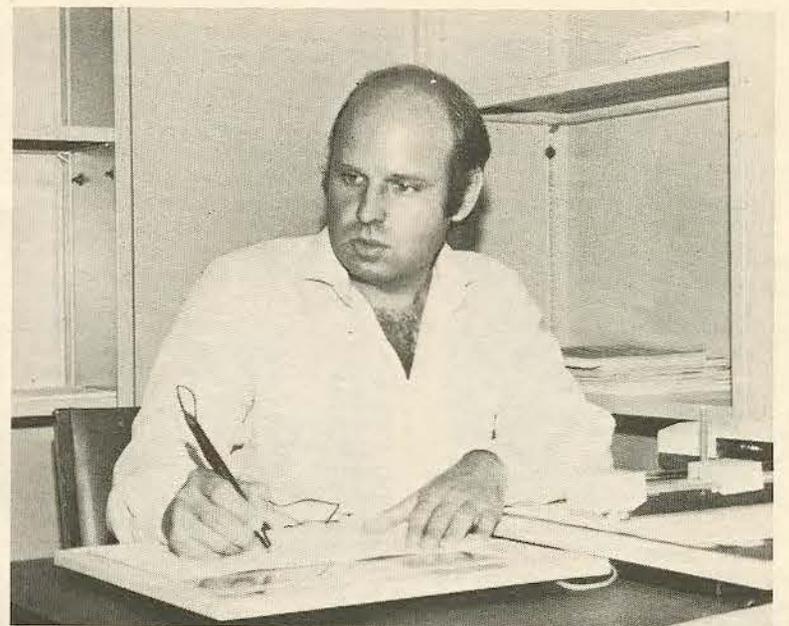
Dans quelles cultures les abeilles vont-elles butiner? Dans le trèfle? Le maïs? Pour le savoir, l'équipe récupère du pollen à l'aide de trappes. De gauche à droite, M. Domingos de Oliveira, Mlles Suzanne Pion et Anne-Marie Fontaine.

C'est durant les mois de juillet et août dans la région agricole de Saint-Hyacinthe que des étudiants, par petits groupes de quatre ou cinq, recueillent les données sur le terrain avant et après arrosage aérien.

On cherche à savoir quelle quantité de maïs est rapportée à la ruche et provoquerait la mort des abeilles adultes. Des pièges de retenue Todd empêchent les ouvrières de transporter les cadavres à l'extérieur. Par prélèvements quotidiens on détermine le nombre d'abeilles adultes mortes. L'opération se répète avec les jeunes larves (couvain) dans les alvéoles. On peut ainsi établir le taux de mortalité à la ruche avant et après épandage aérien des insecticides.

Un autre volet du projet en cours: l'essai de quantification des résidus des insecticides sur les cadavres d'abeilles et le pollen. Cette partie d'analyse toxicologique est effectuée par un chercheur, M. André Bélanger, de la section d'Agriculture-Canada, à Saint-Jean. un autre chercheur, M. Claude Ritchot, attaché à la station de recherche de Saint-Hyacinthe, agriculture-Québec (MAPAC) étudie la pertinence de traitements insecticides pour combattre la pyrale. Enfin, on peut se demander quelles sont les heures recommandables à l'application des traitements lorsque les abeilles ne sont pas dans les champs de maïs.

C.A.



Combien coûte un projet? Quelle sera la population? et le prix des réseaux d'infrastructures, et l'impact de l'urbanisation sur l'écologie, l'agriculture? Toutes données qui se numérisent à la table traçante, explique M. Lévillé.

Si une ville surgissait d'un ordinateur...

Appliqué à l'urbanisme et à l'architecture, le processus de création assistée par ordinateur, désigné par l'abréviation CAO, sert notamment à faire des simulations d'utilisation du territoire avec mesures d'impact sur la gestion. Ainsi, peut-on tout aussi bien construire, à l'aide de ce

système, une ville nouvelle qu'un projet d'architecture à l'intérieur d'une espace bâti. La méthode permet de réaliser le plan du projet à partir de modèles déjà enregistrés dans la mémoire de l'ordinateur: duplex, bungalows, garages, rues, boulevards, par exemple.

Fort des travaux menés en CAO depuis quelques années à l'atelier d'informatique du module d'urbanisme, le professeur Laurent Lévillé a été invité pour un séjour d'un an à l'École d'architecture de Grenoble. Il y développera des logiciels de CAO reliés à l'architecture par micro-ordinateurs. L'École dispose d'un laboratoire de micro-informatique ayant exactement les mêmes équipements que le module d'urbanisme de l'UQAM. M. Lévillé enseignera aux 1er et 2e cycles l'informatique rattachée à l'architecture, il dirigera des groupes de recherche.

Dans l'esprit du plan français d'intégration de l'ordinateur à l'enseignement, et suivant la volonté arrêtée d'introduire l'informatique en architecture, M. Lévillé apporte à Grenoble les fruits d'une pratique de plusieurs années de pratique à l'UQAM. Il prépare d'ailleurs un guide d'initiation au système d'information urbaine à référence spatiale à l'intention des gestionnaires et planificateurs municipaux.

Le séjour de M. Lévillé à Grenoble fait partie d'un échange interuniversitaire. En effet, le professeur Gabriel Bardos, de l'École d'architecture de Grenoble, est arrivé au département d'études urbaines. Il enseignera un an durant aux étudiants d'urbanisme ainsi que de design de l'environnement. Spécialiste reconnu en énergie solaire, M. Bardos a conçu et réalisé des maisons solaires dans les Alpes. L'Université profitera de sa vaste expérience dans le domaine de pointe de plus en plus important des économies d'énergie.

C.A.

Colloque d'immersion en éducation

Les étudiants dans le bain

Comme son nom l'indique, un «colloque d'immersion» a plongé dans le bain universitaire quelque 170 étudiantes inscrites au baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (formation initiale). Au total, quatre journées entières consacrées aux nouvelles arrivantes, ponctuées par le déroulement d'ateliers, de conférences, de films, d'une pièce de théâtre et d'un dîner communautaire, ce dernier étant l'oeuvre d'autres étudiantes du même module.

L'initiative revient aux quatre personnes responsables du cours PEM 1500, dit «stage d'immersion»: Serge Wagner, professeur à l'UQAM; Anne Lemieux, Gilles Ross, et Doris Tremblay, professeurs invités rattachés respectivement aux départements des sciences de l'éducation, de mathématiques et informatique, et de linguistique. Ces derniers sont plus précisément affectés à l'animation des étudiants, sur la base d'un prêt de services entre l'institution et certaines commissions scolaires.

Les organisateurs du colloque ont tenu, en ce début de session, à sortir des sentiers battus pour offrir à leurs étudiantes un accueil davantage personnalisé. Leur fournir, selon leurs propres termes, «une occasion dynamique d'intégration à l'UQAM, d'initiation au programme, de connais-

sance et d'enrichissement mutuels.»

D'abord, par la représentation théâtrale du 6 septembre donnée par la Troupe d'improvisation: les participants et participantes se sont trouvés d'emblée plongés dans le vif du sujet, réagissant à une vivante caricature de la situation qui les attend dans les écoles.

Puis, par une conférence du psychologue Jean-Claude Mon-

geau sur le thème: «Comment sortir de la névrose professionnelle?»

Surtout, par la succession de quatre ateliers abordant chacune des questions suivantes: Le préscolaire et le primaire; Perspectives de l'éducation au Québec; Aspects particuliers en éducation; Le travail intellectuel et le «cahier». Tant aux plans théorique que social, l'opération s'est avérée un succès, de commenter Doris Tremblay au nom des orga-

Nouvelle doyenne

A la suite du départ de M. Denis Bertrand, Mme Monique Lefebvre-Pinard assume depuis le 1er septembre la fonction de doyenne aux études avancées, à la recherche et à la création.

Titulaire d'un doctorat en psychologie, Mme Lefebvre-Pinard a été professeure au département de psychologie depuis 1974 et directrice des études avancées en psychologie de 1976 à 1978. Auteure ou co-auteure d'une vingtaine de publications scientifiques et de nombreuses communications, Mme Lefebvre-Pinard est membre de plusieurs sociétés savantes, de jurys, comités de bourses ou de subventions de recherche, de comités de direction d'organismes scientifiques,

de comités de lecture de revues scientifiques.

Son mandat est d'une durée de cinq ans.

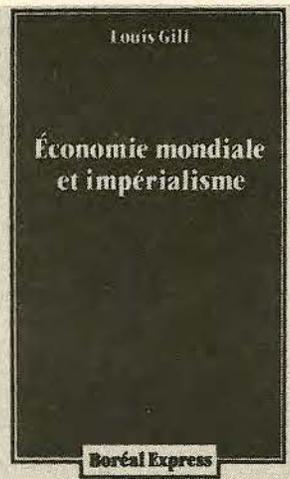
Afin d'assister la doyenne dans ses fonctions, M. Gilles Gagnon occupe depuis le 14 septembre dernier le poste de cadre-conseil au décanat.

Détenteur d'une licence ès lettres modernes de l'U. Laval, d'une maîtrise ès lettres modernes de l'U. de Provence où il a effectué sa scolarité de doctorat, M. Gagnon est entré à l'UQAM en 1974 comme directeur du service d'animation socio-culturelle devenu le service d'animation communautaire. Plus récemment, il fut le président du comité d'accueil 83. Il occupe toujours la présiden-



Mme Monique Lefebvre-Pinard

ce de la commission socio-culturelle Montréal-Concordia. Avant son entrée à l'UQAM, M. Gagnon avait occupé des fonctions d'enseignement et d'administration aux universités Laval, Calgary, au Collège militaire royal du Canada ainsi qu'à the University of Western Ontario.



l'essentiel, planifient à une échelle planétaire les activités d'approvisionnement, de production et de distribution. Dans ce contexte, les pays ne sauraient être vus comme des blocs indépendants: ils se présentent au contraire comme les composantes d'un même marché mondial, marqué, il est vrai, par les relations de dépendance, les rivalités et les conflits ».

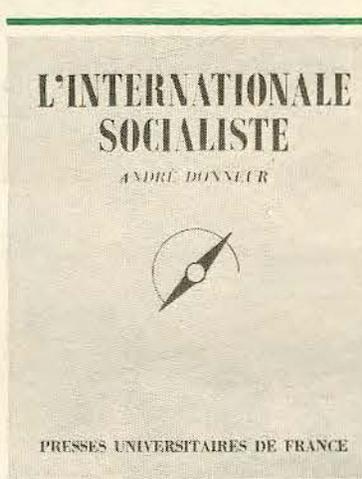
Dans un premier temps, l'auteur situe le phénomène impérialiste dans l'histoire, et retrace les grands traits de son évolution au XXe siècle conduisant à l'actuel partage du monde. Dans un deuxième temps, il analyse le capital financier, tant aux plans théoriques que sous ses formes institutionnelles. Il examine ensuite les mouvements internationaux de marchandises et de capitaux - surtout ceux des matières premières et des armes, pour enfin expliquer le fonctionnement du système monétaire international. Car celui-ci témoigne, à son avis, du profond état de crise dans lequel se trouve plongée l'économie mondiale.

Rappelons que Louis Gill est également l'auteur de «L'économie capitaliste: une analyse marxiste» (2 tomes), publié aux Presses socialistes internationales.

C.G.

Les fondements de l'économie mondiale contemporaine et ses principales caractéristiques sont exposés dans «Economie mondiale et impérialisme», un ouvrage de plus de 400 pages paru récemment chez Boréal Express. L'auteur: Louis Gill, professeur au département des sciences économiques.

Il s'agit d'une analyse marxiste qui part d'un constat: «A notre époque, le développement du capitalisme a créé une économie mondiale intégrée, où le sort de chaque pays est étroitement lié à celui de tous les autres. Ce sont désormais les grandes entreprises multinationales qui, pour



L'Internationale socialiste constitue-t-elle une troisième voie pour ceux qui, refusant à la fois le communisme et le capitalisme, aspirent au changement? Où en est aujourd'hui cette Internationale fondée en 1864? Quelle est son influence? André Donneur, du département de science politique, fait le point dans un tout récent ouvrage, **L'Internationale socialiste**, paru aux PUF. Il rappelle que bien des préoccupations actuelles - lutte contre la guerre et question de désarmement, répression et torture, le développement, les conditions de vie des travailleurs -

trouvent leur première expression dès les débuts de l'histoire de l'Internationale.

M. Donneur ne manque pas de souligner que l'Internationale socialiste a connu nombre de vicissitudes, de ses origines à aujourd'hui. «De l'association internationale des travailleurs, qui ne groupait à ses débuts, en dehors de syndicats britanniques, que quelques centaines de partisans en France et en Suisse et une poignée d'exilés allemands, italiens et polonais à Londres, à l'Internationale socialiste, dont les partis exercent le pouvoir dans de nombreux pays et qui rassemble des millions d'adhérents, le chemin parcouru est impressionnant, écrit-il.» Pour M. Donneur, le socialisme démocratique est un mouvement bien vivant, particulièrement intéressant à étudier au moment où la France est sous régime socialiste.

L'Internationale socialiste paraît dans la collection «Que sais-je» (128 pages). L'ouvrage se divise en sept chapitres; les racines; la scission du mouvement ouvrier; l'Internationale ouvrière socialiste; l'Internationale à l'ère des conférences; le Congrès de Francfort; l'action tranquille de l'Internationale; le renouveau de l'Internationale.

H.S.



«Pour se lancer en affaires, il faut d'abord avoir mûrement réfléchi à son projet, analysé ses chances de succès et jugé sa propre capacité de le mener à bien. Avant d'investir son premier dollar dans une affaire, il faut pouvoir cerner avec précision les éléments passés, présents et à venir qui moivent l'action et qui permettent de croire que le défi, selon toute vraisemblance, vaut la peine d'être relevé. (...) Il faut savoir mettre en valeur ses dons, ses aptitudes personnelles d'une part, et s'entourer de gens compétents pour suppléer dans les domaines où l'expérience nous fait défaut d'autre part.»

Voilà ce que confie au lecteur la patronne d'une PME spécialisée dans le recrutement et la sélection du personnel de soutien. Le témoignage est extrait du récent ouvrage «Histoires d'entrepreneurs québécois: un chemin qui mène à la réussite», publié sous la direction des professeurs Yvon-G Perreault et Paul Dell'Aniello, des sciences administratives, dans la collection «Programme formation de l'homme et la femme d'affaires-chaire de management McDonald-Stewart.»

Préparé avec le soutien de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, le livre présente cinq monographies de Québécois qui ont lancé leur entreprise respective. Dans un langage alerte et direct, chacun relate les péripéties, déboires et bons coups qui émaillent la mise sur pied d'une PME. Outre la société de recrutement de personnel, on trouve l'histoire d'une fabrique de meubles, d'un atelier de réparation de transmissions d'autos et d'une compagnie d'usinage de précision.

Les auteurs ont eu pour but de tracer une manière de «carte routière» à l'intention des entrepreneurs actuels et futurs. Mais pas de recette miracle pour réussir en affaires! Le succès couronne les efforts tenaces couplés à la pratique d'une saine gestion.

C.A.



en quatre thèmes: Pour réhabiliter la question nationale; PQ, classes sociales et mouvement national; Bourgeoisie et constitution: les enjeux économiques; Le Mouvement ouvrier et populaire face aux échéances de la lutte nationale.

«Cet ouvrage rend compte, à sa façon, d'une lente mais réelle reposition de la gauche autour d'une perspective: la recherche d'une réponse populaire, i.e. socialiste, démocratique et indépendante à la question nationale. Encore la question nationale? Oui, encore. Avec cette fois, sans prétention, deux ou trois pistes pour aller de l'avant.»

Et les signataires d'insister sur l'intérêt de leur démarche, essentiellement marquée par l'interaction continue avec des militants de différents milieux et de différentes régions. Par centaines, ceux-ci ont en effet participé aux diverses activités organisées par le CFP depuis 1978: colloques, enquêtes, sessions de formation, etc. Par leur réflexion et leur expérience, ils ont ainsi contribué à enrichir le travail de recherche des membres du comité.

Rappelons que le CFP est essentiellement un centre de formation au service des militants du mouvement ouvrier et populaire.

C.G.

Un comité du Centre de formation populaire (CFP) vient de publier un ouvrage de quelque 250 pages intitulé «Au-delà du parti québécois - Lutte nationale et classe populaire». Paru chez Nouvelle Optique dans la collection «Matériaux», ce collectif compte une majorité d'auteurs de l'UQAM: Yves Bélanger, professeur substitut en science politique, François Cyr, chargé de cours au même département, Gilles Bourque, professeur en sociologie et Yves Vaillancourt, professeur en travail social.

Au total, neuf textes regroupés



Doit-on intégrer les enfants en difficulté d'apprentissage et d'adaptation dans les classes régulières ou les confiner dans un secteur spécial? Question épineuse s'il en est, qui a provoqué ces dernières années dans le monde de l'éducation au Québec de multiples controverses. Les enseignants se sentent insuffisamment formés, les enfants dits normaux ne se montrent pas toujours accueillants face à leurs pairs en difficulté, les parents ont le sentiment que l'intégration se fait sur le dos de leurs enfants, les syndicats accusent les administrateurs scolaires de considérer d'abord et avant tout les points de

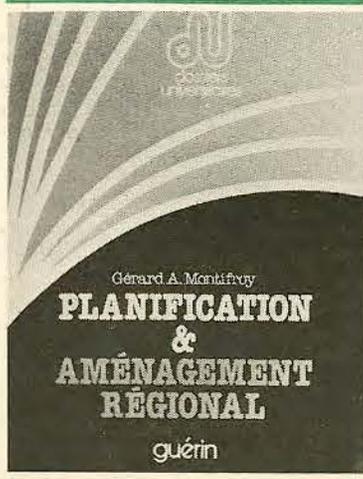
vue budgétaires, craignent des coupures de poste ou des augmentations de la charge régulière des enseignants, etc. Bref, tensions, inquiétudes, interrogations.

C'est ce que nous apprend, en dernier chapitre, l'ouvrage de Mme Georgette Goupil et de M. Gerald Boutin publié récemment à Nouvelle Optique. «L'intégration scolaire des enfants en difficulté». Les auteurs, tous deux du département des sciences de l'éducation, ont le mérite de faire le point sur la question de manière simple et claire.

D'abord, en retraçant l'historique du mouvement vers l'intégration puis en consacrant un chapitre aux divers acteurs desquels dépend sa réussite, du directeur d'école aux parents en passant par un renouvellement de l'organisation pédagogique. Les auteurs présentent de plus une série de modèles susceptibles de faciliter le processus et soulignent, en dernier lieu, l'importance de la formation des maîtres pour la transformation des attitudes des enseignants et l'acquisition de nouvelles habiletés.

Pour tous ceux que la question intéresse, l'ouvrage est un précieux outil de réflexion.

D.N.



Planification et aménagement régional est le troisième d'une série d'ouvrages parus chez Guérin dans la collection «Dossiers universitaires» et signé Gérard-A. Montifroy.

Fidèle à l'esprit des précédentes publications, l'auteur aborde son propos sous l'angle conjoint des études régionales et urbaines, de la science politique et surtout de la grande famille des géographes et des géographes. A cet égard, la problématique entourant la région est mise en valeur dans son sens large (situations et exemples démarrent dans le passé et se développent de manière variée

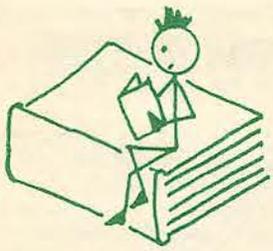
dans le temps et l'espace). La régionalisation, note M. Montifroy, suppose une politique d'aménagement territorial qui soit cohérente: globale d'abord, régionale ensuite, ces deux dimensions étant en rapport direct et constant.

L'auteur fait ressortir l'importance de la géographie économique dans ce domaine de la planification et de l'aménagement régional; il souligne que des efforts particuliers en matière de transport moderne interrégional seraient de nature à consolider un «pool économique» interrégional de grande importance. Autant

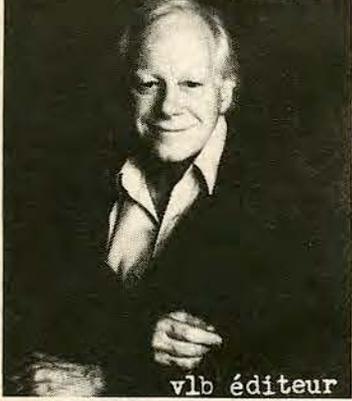
d'idées que le préfacer, l'économiste Rodrigue Tremblay non seulement fait siennes, mais étaye de ses vues personnelles. Il écrit: «La question géo-politique et économique fondamentale qui confronte le Québec est la suivante: le Québec sera-t-il dans l'avenir une région de plus en plus marginalisée en Amérique du Nord, ou saura-t-il tirer profit de ses grandes possibilités de développement dans le cadre d'une intégration interrégionale?»

L'auteur, Gérard-A. Montifroy, est chargé de cours au département de géographie.

H.S.



Pierre Bourgault
Ecrits polémiques
1960-1983
2. La culture



vlb éditeur

VLB Editeur promettait un deuxième tome aux «Ecrits polémiques» de Pierre Bourgault publié à l'automne dernier. Il a tenu promesse. Sans tarder. Depuis quelques mois en effet, «Ecrits polémiques, 1960-1983, 2-La culture» est disponible en librairie au prix de 14.95\$ l'unité.

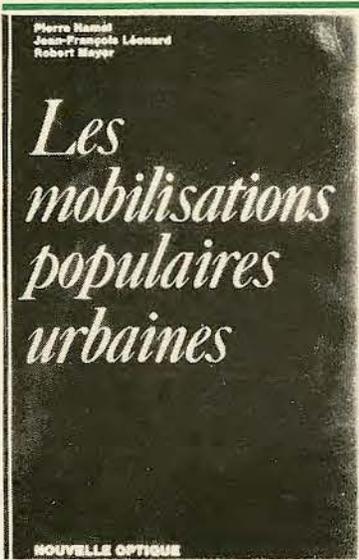
Cette fois, rien sur octobre 70, le Vietnam, le RIN. Pierre Bourgault, professeur au département des communications, a regroupé des écrits d'une toute autre nature: sur la langue, la communication, les sentiments, la sexualité, sur un peu de tout y compris sur Gilles Villeneuve, René Simard, Maurice Richard!

«Quoi qu'il en soit, écrit l'auteur en avant-propos, voici un livre où l'on parle de tout sauf de la culture. Tout simplement parce que je fais une indigestion de culture... Je ne dirai qu'une chose qui semble relever de l'évidence: la culture est un fourre-tout indescriptible où chacun s'amuse à tenter d'y trouver son compte, à défaut de quoi on peut au moins tenter d'y trouver son plaisir... Ce livre est un fourre-tout. Il y en a pour tous les appétits et pour tous les sens. Il y en a peut-être pour l'intelligence. Tant mieux si vous y trouvez votre compte. Tant mieux si vous en tirez quelque plaisir.»

On ne peut dire que l'ouvrage dévoile la face cachée de Bourgault puisque tous les textes - sauf un - avaient déjà été portés à l'attention du public lecteur. Principalement dans la revue «Nous» de 1974 à 1980, puis dans «L'actualité» où l'auteur signait une rubrique en 1979, enfin pour les textes plus récents dans «The Gazette».

En préface, Jean-Pierre Desautiers, également du département des communications, nous dit l'importance de ce «poète de l'action», ce «Kamikaze de l'espoir», ce «casse-cou de l'inaccessible».

D.N.



Les textes les plus significatifs sur les luttes populaires urbaines menées au Québec depuis 1960 ont été regroupés dans un volumineux recueil paru chez Nouvelle Optique, collection Matériaux. M. Jean-François Léonard, professeur au département de science politique de l'UQAM, est co-auteur de l'ouvrage avec MM. Pierre Hamel et Robert Mayer, de l'Université de Montréal.

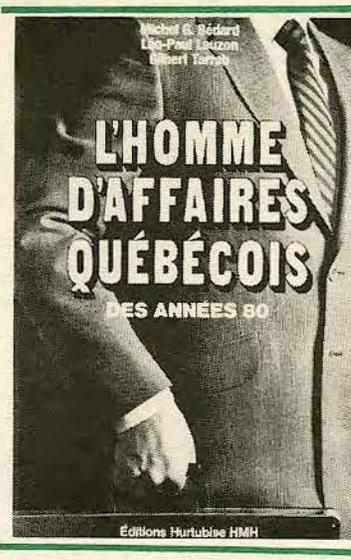
Leur but: «Comprendre les transformations sociales qui ont modifié sensiblement les conditions de vie des salariés, et changé leur rapport aux divers aspects de leur vie quotidienne.»

Plus concrètement, il s'agit d'examiner les acquis du mouvement ouvrier et populaire à travers des documents et témoignages de première main, privilégiant comme cadre de référence les organisations populaires, leurs mobilisations, leurs discours et leurs luttes. Ce faisant, les auteurs veulent mettre en lumière un aspect inédit du «difficile et laborieux cheminement de la pensée de gauche des vingt dernières années».

L'ouvrage ne compte pas moins de 500 pages et 28 chapitres, répartis en quatre grands thèmes: «L'évolution des fronts de lutte; L'Etat et les mobilisations populaires; Les intellectuels et les organisations populaires; Les luttes sur la scène politique municipale.»

Deux principes ont guidé le choix des textes: la volonté de rendre compte de la diversité des secteurs d'intervention, ainsi que de l'évolution des débats concernant les mobilisations populaires. C'est pourquoi ont y trouve des questions, des constats d'échec, des réflexions sur la nécessité de se définir par rapport aux réalités structurelles auxquelles les organisations sont confrontées: partis politiques, syndicats, institutions étatiques, bureaucraties, etc.

C.G.



M. Léo-Paul Lauzon, professeur en sciences comptables, M. Gilbert Tarrab, professeur en administration ainsi que M. Michel-G. Bédard, chargé de cours en gestion ont regroupé dans un volumineux ouvrage intitulé «L'homme d'affaire québécois des années 80» (chez Hurtubise HMH) des témoignages de 36 hommes d'affaires du milieu. Les auteurs ont adapté les textes d'entrevues télévisées qui se sont échelonnées aux canaux 25 et 9 en 1981 et en 1982.

Le financier, l'industriel, le commerçant font-ils partie d'un grou-

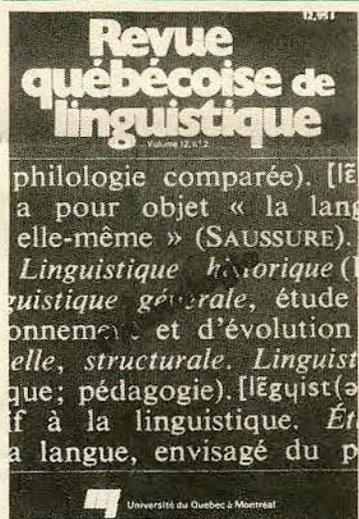
pe à part, coupé du milieu, en marge de la société? Ont-ils un double comportement nettement scindé entre profession et vie? L'entreprise n'a-t-elle de raison d'être que le profit? Sans aucune préoccupation sociale?

Tout au long de ces échanges de vue humains et vivants s'insèrent autant de points de vue actuels sur les relations patronales-syndicales, la participation des employés à l'entreprise, la qualité de vie au travail, les nouvelles formes d'organisation du travail, le rôle de l'Etat dans l'économie de marché, l'Etat-Providence, le bilan social, la concurrence, la productivité, etc.

Les auteurs se sont efforcés de constituer un échantillon représentatif des entreprises établies au Québec et qui ont un rôle moteur important dans le progrès économique et social. L'ouvrage est destiné aux chefs d'entreprises, aux professeurs, aux étudiants d'administration, mais aussi de diverses disciplines: sciences comptables, économie, relations industrielles, sociologie, science politique.

Des notices terminales situent chacune des personnalités rencontrées dans ses champs respectifs d'activités.

C.A.



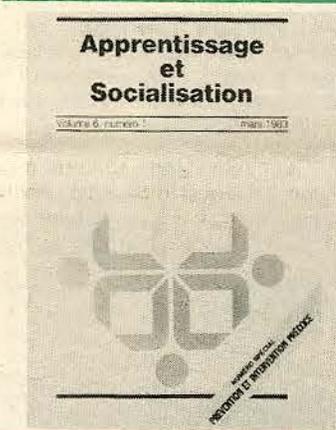
Volume 12, numéro 2, la Revue québécoise de linguistique sort des presses. Un thème: la Phonologie, traité en quatre sous-thèmes:

- Les relations entre le timbre du E accentué et la chute du cheva final en français, par Anne Mc Laughlin de l'UQAM;
- De l'ouverture des (e) du moyen français, par Yves-Charles Morin de l'Université de Montréal;
- Deux règles universelles de démarcation syllabique par Marc Picard, de l'Université McGill et de l'Université du Québec à Trois-

Rivières.

On y trouve en outre un compte rendu de Jacques Labelle (UQAM), «Les sons et la parole», de même que deux textes hors thème: «Attitudes linguistiques de jeunes alsaciens», par Françoise Khettry de l'Université de Toronto, et «Les clitiques et la C-Commande: 3 raisons pour appliquer la montée du verbe fini du côté gauche de la grammaire» par Judith Mc A'Nulty, directrice de la Revue.

Rappelons que celle-ci est publiée par le département de linguistique et éditée par le service des publications de l'Université.



La revue «Apprentissage et Socialisation», trimestriel scientifique publié par le Conseil du Québec de l'Enfance exceptionnelle (CQEE) a produit un numéro dossier sur la prévention et l'intervention précoce. La responsabilité de cette parution spéciale a été assumée par MM. Gérald Boutin et Bernard Terrisse, professeurs au département des sciences de l'éducation et membres du Groupe de recherche en adaptation scolaire (GREAS) à l'UQAM.

Emboîtant bien qu'avec retard le pas aux initiatives américaines et européennes en matière de prévention et d'intervention précoce, le Québec se préoccupe aussi de

recherche et de développement en vue d'assurer à l'enfant une meilleure préparation à l'école ainsi qu'une intégration facilitée à la vie en société. Le document d'étude apporte une vue d'ensemble des concepts de prévention et d'intervention précoce dans le milieu. MM. Terrisse et Boutin retracent notamment la problématique de l'intervention précoce à travers l'expérience vivante du projet PIP, en marche à Laval. Un collègue, M. Robert Féger passe en revue et analyse les facteurs qui influent sur la santé mentale de l'enfant au sein de la famille. M. Robert-D. Bureau, des sciences juridiques à l'UQAM, met surtout l'accent sur la famille prise comme institution pour situer la prévention et la protection de l'enfant dans le cadre du droit québécois. Un collectif de spécialistes en psycho-pédagogie de l'Université Laval et en sciences de l'éducation à l'UQAM présente une recherche sur le lecteur précoce. Enfin, M. Frantz Rouzier, étudiant à la maîtrise en éducation à l'UQAM recense un ouvrage de Rachel Cohen: «Plaidoyer pour les apprentissages précoces» où notamment sont relevées les idées du grand généticien Albert Jacquart.

Chacune des recherches s'accompagne d'une ample bibliographie de référence.

C.A.

BONNIE K. CAMPBELL

LES ENJEUX DE LA BAUXITE

LA GUINÉE FACE AUX MULTINATIONALES DE L'ALUMINIUM

Face aux multinationales de l'aluminium, quelle est la capacité de négociation d'un pays producteur de bauxite? Bonnie K. Campbell, dans *Les enjeux de la bauxite*, pose le problème à partir d'un exemple, celui de la mise en valeur de l'important site de bauxite à Boké, en République de Guinée.

Pourquoi, alors que la Guinée en faisait un objectif fondamental et qu'elle avait en main des atouts exceptionnels, n'a-t-elle pas su assurer la transformation sur place de la bauxite? En sort-elle vraiment perdante? Qu'est-ce que ce cas nous apprend sur la logique

de location des étapes de transformation dans l'industrie de l'aluminium?

L'auteure émet l'hypothèse que les causes ne résident ni dans la simple volonté du gouvernement concerné, ni dans les stratégies des sociétés impliquées, ni même dans une interaction de ces deux domaines de facteurs. «Les politiques minières face aux firmes étrangères, comme les stratégies des firmes ne sont intelligibles, écrit-elle, que si l'analyse tient compte des forces qui agissent sur et à travers ces politiques et ces stratégies. La capacité de négociation d'un pays producteur renvoie à un autre

niveau d'analyse, celui des conditions d'accumulation spécifiques à la branche en question et, de façon plus générale, au procès d'accumulation à l'échelle mondiale».

Les enjeux de la bauxite (La Guinée face aux multinationales de l'aluminium), est publié par les PUM et l'Institut universitaire de Hautes études internationales de Genève, grâce à un fonds du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Mme Bonnie K. Campbell est professeure au département de sciences politiques.

H.S.

Lauréates en design

Le design graphique à l'UQAM est à l'honneur. En effet, lors de la remise des bourses Culinar à la maison de la culture Marie-Uguay, deux lauréates ont obtenu des bourses pour une valeur totale de 2250\$.

Cette remise récompensait les auteurs des meilleures illustrations destinées aux livres pour enfants dans le cadre d'un concours organisé par Communication-Jeunesse auprès des illustrateurs québécois, tant au plan professionnel que de la relève.

C'est ainsi que Renée Grégoire diplômée en design graphique de l'UQAM, a mérité une bourse de 1500\$ pour son illustration intitulée «Nuit d'insomnie». Quant à l'illustration susceptible d'assurer la relève, la bénéficiaire de cette catégorie est Jacqueline Roy, étudiante de 3e année en design graphique à l'UQAM. Pour l'ensemble des illustrations présentées, elle mérite la bourse de 750\$.

A noter que Renée Grégoire remportait la bourse Culinar de la relève en 1981.

Les lauréates ont été choisies parmi plus de 135 participantes par un jury composé d'une quinzaine d'enfants d'une commission scolaire ainsi que de diverses personnalités, sous la présidence de Madame Louise Letocha, professeure d'histoire de l'art à l'UQAM.



Amicale des anciens

L'Association des diplômé(e)s en administration de l'UQAM s'est réunie pour la première fois de son existence lors d'une réception à la salle communautaire JM-100. L'Association, qui compte 5000 anciens et anciennes, pose ainsi le premier jalon d'une tradition qu'elle établira d'une année à l'autre. Les diplômé(e)s se répartissent à parts égales entre le secteur privé (services comptables, grandes entreprises, finan-

ce, assurances, PME, etc.), et le public (fiscs fédéral et provincial, Hydro, etc.). Une dizaine sont au service de l'Université. La famille des sciences de la gestion existe depuis 1969, année de la fondation de l'UQAM. Dans l'ordre sur la photo: MM. Guy Croteau, B.A.A., promotion 80, trésorier; M. Yves Jodoin, 73, B.A.A., président, et Paul Paré, 80, B.A.A., vice-président.

Fondation de l'UQAM: boursiers 83-84

Les bénéficiaires des bourses de la Fondation de l'UQAM pour 1983-84 sont: -au 1er cycle (baccalauréat), valeur de 500\$ chacune. Aux arts, Lynda Labbé, enseignement en musique. En formation des maîtres, Ginette Benjamin, éducation au préscolaire et enseignement au primaire (formation initiale). En lettres, François Rochon, études littéraires. En sciences, Monique Bernard, biologie. En sciences de

la gestion, Sylvain Beaudry, sciences comptables, ainsi que François Hébert, administration, et Jean-Pierre Morier, sciences comptables. En sciences humaines, Johanne Larose, psychologie de la communication. La bourse Samson-Bélair, d'une valeur de 1000\$ a été remise à Louise Rainville, sciences comptables.

-au 2e cycle (maîtrise), valeur de 2000\$ chacune. En arts plastiques, Guy Bourassa. En études des arts, Yvon Lachance. En communication, Denis Bernier. En études littéraires, Pascale Noizet. En biologie, Georges Costan. En sciences de la Terre, Alain Tremblay. En sciences de l'atmosphère, Richard Hogue. En sciences de l'environnement, Patricia Wickham. En éducation, Sylvie Trottier. En économie, Geneviève Côté. En psychologie, Lorraine Cloutier. En sociologie, Danielle Desfosse.

-3e cycle (doctorat), valeur de 3000\$ chacune. En administration, Louise Deslauriers. En psychologie, Régis Blais, de même que Huguette Bérubé. En sociologie, Monique Roy et Emmanuel Alle-Ando. En sémiologie, Denis Aubin.

Décès

M. Alexis Zinger, premier vice-recteur aux communications de l'UQAM de 1970 à 1974, membre de l'équipe des fondateurs avec le recteur Léo Dorais, est décédé cet été à l'âge de 55 ans.

M. Zinger a donné l'impulsion et l'inspiration à l'établissement des systèmes de gestion à l'Université en particulier celui du corps professoral. Il a été à l'origine du système BADADUQ, appliqué à la gestion documentaire des bibliothèques.

Spécialiste en sondages, statisticien, professeur au département de mathématiques, M. Zinger a collaboré à diverses publications scientifiques. Il s'est intéressé à l'intégration de l'informatique à l'intérieur des cours de statistique. Il s'est occupé de consultation internationale en sondages, notamment en Algérie.

Le monde universitaire québécois perd un pionnier dans les champs d'études et d'application de la statistique.

Don à la bibliothèque

L'Institut canadien des évaluateurs a fait don à la bibliothèque de l'Université d'ouvrages techniques d'évaluation lors d'un colloque tenu à l'UQAM sur l'évaluation immobilière. Organisé par MM Geird Reise, nouveau vice-président de l'organisme, ainsi que Jean Canonne, professeur aux sciences administratives, le colloque réunissait les dirigeants nationaux et montréalais de l'Institut canadien des évaluateurs ainsi que des professeurs de sciences administratives et des sciences économiques. L'événement a été l'occasion de faire connaître le programme déjà coté de formation dispensé à l'UQAM et d'établir des rapports avec l'Université.

M. Bert Jensen, maintenant président de l'Institut, a remis les volumes à Madame Florence Junca-Adenot, vice-rectrice aux communications, en présence de Madame Colette Rivet, directrice de la bibliothèque centrale.

L'Institut a aussi offert à l'UQAM un abonnement perpétuel à la revue «AIM» de même que toute la collection ancienne.

Par ailleurs, le Trust Le Permanent a remis une collection considérable de diapositives représentant des immeubles de toutes catégories, utilisables à des fins pédagogiques.

Réimpression

«L'aménagement du territoire au Québec - Du rêve au compromis» vient de faire l'objet d'une réimpression chez Nouvelle Optique. Il s'agit d'un collectif réalisé sous la direction de Jacques Léveillé, professeur au département de science politique. Les auteurs y ont analysé tant les obstacles à l'adoption de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, que ses chances de réussite et ses implications à court terme comme à long terme. Un constat se dégage de leur étude: «Par rapport aux grandes réformes qui ont profondément modifié les secteurs de l'éducation, de la santé publique et du bien-être social au cours des années soixante et au début des années soixante-dix, la réforme urbanistique apparaît comme un parent pauvre, tant par ses énoncés que par la base sociale qu'elle mobilise.»

Election au GIERF

Madame Isabelle Lasvergnas-Grémy, professeur au département de sociologie, a été élue au poste de coordonnatrice du Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes (GIERF). Son mandat prendra fin le 31 mai 1985.

Madame Lasvergnas-Grémy reçoit toute correspondance et toutes directives administratives ayant trait à la gestion des cours, à la recherche et aux services à la collectivité. Madame Lorraine Archambault, secrétaire à la famille des sciences humaines, continue d'assumer la fonction de secrétaire du GIERF et est en mesure de répondre aux demandes d'information (poste téléphonique 3585).

Le PRIX EDMOND-DE-NEVERS 1982-1983

L'Institut québécois de recherche sur la culture se soucie de la formation et de l'avenir des jeunes chercheurs. Le prix Edmond-de-Nevers est l'une des premières initiatives qu'il prend en ce sens.

Le prix est décerné annuellement à un étudiant du deuxième cycle ayant présenté dans une université du Québec une thèse de maîtrise portant sur la culture, quelle que soit la discipline concernée. Le prix comporte la remise d'une médaille commémorative et la publication de la thèse par l'Institut.

1. Est admissible tout étudiant ayant présenté dans une université du Québec, entre le 1^{er} octobre 1982 et le 30 septembre 1983, une thèse de maîtrise portant sur la culture.

2. Le candidat devra faire parvenir à l'Institut une copie de sa thèse, accompagnée d'un résumé d'au plus deux pages et d'un document officiel attestant que la thèse a été agréée par un établissement universitaire avant le 1^{er} octobre 1983.

3. Le choix sera fondé sur l'originalité, la cohérence de la démarche et, bien entendu, sur la qualité de la langue.

Pour poser sa candidature, il suffit de faire parvenir les documents exigés, au plus tard le 14 octobre 1983, à l'adresse suivante:

Prix Edmond-de-Nevers
Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue St-Pierre, Québec
G1K 4A3
Téléphone: (418) 643-9107, (418) 643-4695

Les lauréats

1980-1981, Lucie Robert, Le manuel d'histoire de la littérature canadienne de Mgr Camille Roy, Université Laval.

1981-1982, Réal-Noël Brisson, Les 100 premières années de la charpenterie navale à Québec: 1663-1763, Université Laval.

L'Association des gens d'affaires et professionnels Italo-Canadiens Inc.

Offre des bourses d'études aux étudiants d'origine italienne

Les intéressés doivent écrire au
6020 est, rue Jean-Talon, bureau 350
Saint-Léonard, H1S 3B1
téléphone: (514) 254-4929

DATE LIMITE:

27 septembre 1983



Cours du samedi en arts

De meilleures images spontanées

S'ils ont entre quatre et seize ans, pas de goût prononcé pour la grasse matinée du samedi matin et grande envie de peindre, sculpter, modeler de manière plus suivie qu'ils ne peuvent le faire à l'école, qu'ils n'hésitent pas à s'inscrire aux cours d'arts plastiques de l'UQAM, ces jeunes, ils seront bien servis!

Qu'y trouveront-ils de particulier? Des animateurs spécialisés, des superviseurs pédagogiques, des ateliers fort bien aménagés. Par dessus-tout: un contenu disciplinaire spécifique qui leur permettra d'approfondir leur démarche artistique. Puisqu'il s'agit bel et bien d'art.

Responsables de l'encadrement pédagogique, Mme Louise Vidal et M. Jacques-Albert Wallot, professeurs au département d'arts

En chimie

Jeudi 29 septembre à 15h, salle S-1390, pavillon des sciences, rue Saint-Alexandre, conférence de M. Guy Collin, doyen des études avancées et de la recherche, UQAC. L'entretien s'intitule: photochimie des alcènes gazeux dans l'U.V. Lointain. Après la causerie, il y aura rencontre avec le conférencier et les membres du département de chimie. Le café sera servi.

Atelier Orff en musique

Samedi 1er octobre, de 9h à 16h, atelier pédagogique Orff de musique pour enfants. Invité: M. Jack Stevenson, spécialiste en rythmique de grand renom. La journée comprend une leçon de rythmique à un groupe d'enfants ainsi que des travaux pratiques avec participants sur l'improvisation par le mouvement, l'étude de la syncope et du phrasé par le mouvement.

Une tenue vestimentaire facilitant le mouvement est conseillée. Endroit: pavillon Jasmin, porte JS-535. Renseignements et réservations: 932-9917

plastiques, insistent sur ce dernier point: « Nous avons le respect du dessin spontané mais nous croyons qu'il faut enseigner des choses, transmettre des savoirs fondamentaux propres à chaque groupe d'âge. Tel procédé technique convient mieux à tel niveau d'apprentissage qu'à tel autre. Nous fournissons aux enfants des outils, des matériaux qui, au bout du compte, leur feront produire de meilleures images spontanées. »

Les cours du samedi ont la bonne habitude de rejoindre une centaine de jeunes répartis en quatre, cinq groupes d'âge (4-5-6 ans, 7-8 ans, 9-10 ans, 11-12-13 ans, 14-15-16 ans) auxquels correspondent des stades graphiques spécifiques. La durée hebdomadaire des ateliers est de deux heures, c'est donc dire que les inscrits ont le temps de leur bord. Une session comporte 12 séances d'ateliers.

L'animation en est confiée à des finissants de l'UQAM en arts plastiques choisis parmi les plus avertis. Mme Vidal et M. Wallot supervisent leur travail de très près, étant présents sur place chaque samedi. Même s'il doit parfois changer de local pour des questions pratiques, un même animateur est attaché à un même groupe durant l'ensemble des cours.

Les travaux pratiques peuvent consister en des exercices à deux ou à trois dimensions. Peinture, dessin, collage, impression, relèvement de la première catégorie; modelage, sculpture, assemblage et façonnage, de la deuxième. On initie également aux procédés à trois dimensions: terres, pâte à modeler, plâtre, papiers de couleur, cartons, etc.

Pour une deuxième année consécutive, le service d'animation communautaire assure l'encadrement administratif. On peut obtenir tous les renseignements sur les ateliers au 282-3772. Le coût de l'inscription est de 50\$. Il est de tradition à l'Université d'admettre une période d'inscriptions tardives...

D.N.

Centres régionaux

A Laval, plus de 300 inscriptions

S'ajoutant aux centres régionaux de Saint-Jérôme et de Saint-Jean, le Centre d'études universitaires de Ville de Laval ouvre ses portes cet automne avec plus de 300 étudiants inscrits dans 7 programmes, particulièrement en sciences de la gestion (certificats en administration, comptabilité générale, gestion du personnel) et en formation des maîtres (certificat en audio-visuel appliqué à la pédagogie d'ordinateurs).

C'est en juin dernier, à la suite d'une recommandation de la commission des études, que le conseil d'administration décidait de procéder à l'ouverture de ce Centre, consolidant ainsi les activités d'enseignement que l'UQAM offrait dans la région depuis 1970. Jusqu'à maintenant cependant, la présence de l'UQAM se faisait davantage sentir auprès de groupes homogènes, les enseignants surtout, visant un perfectionnement professionnel.

Cette fois, l'UQAM tente de rejoindre de manière plus large les Lavallois qui, pour une raison ou une autre (horaire, transport, etc) pourraient difficilement étudier au centre-ville. L'UQAM croit devoir développer à Laval, compte tenu des caractéristiques de la population, des programmes issus des secteurs sciences appliquées et sciences de la gestion. Ces visées devront être toutefois soupesées au fur et à mesure que les besoins

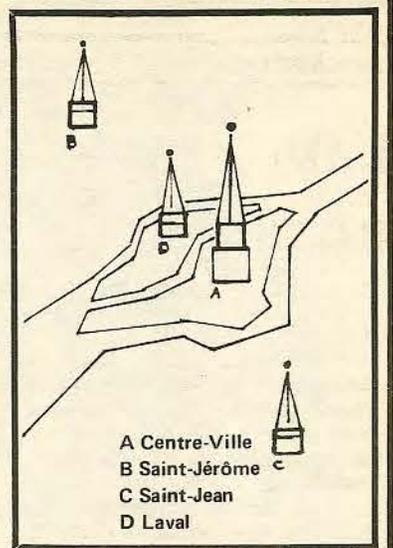
des Lavallois surgiront, l'UQAM ayant comme politique de s'adapter du mieux qu'elle le peut.

Au bureau administratif du nouveau Centre, sis au 1991-95, boulevard Saint-Martin à Chomedey, toute une équipe assure son bon fonctionnement: Mme Louise Bastien (nommée récemment directrice par intérim des centres régionaux); Mme Céline Quesnel (coordonnatrice, autrefois au centre de Saint-Jérôme); Mme Poullet (secrétaire). On peut y obtenir toutes les informations nécessaires (682-1343)

Bilan de l'ensemble des centres

L'ouverture du Centre d'études universitaires à Laval a été rendue possible, d'une certaine manière, grâce au bilan positif de l'ensemble de l'opération centres régionaux, adopté par les instances de l'Université au printemps dernier.

Présidé par M. Gilbert Dionne, doyen du premier cycle, le comité est arrivé à la conclusion non équivoque que les centres régionaux atteignent les objectifs fixés lors de leur mise sur pied à l'automne 80. Ils favorisent l'accès à l'Université d'étudiants adultes de la périphérie de Montréal qui, sans l'implantation de tels centres, n'aurait pas entrepris d'études universitaires. Ils concrétisent la volonté de l'UQAM d'être présente au milieu et de répondre aux besoins de formation. Ils offrent, grosso modo, les



services de support nécessaires à la qualité de l'enseignement. Non seulement ils s'autofinancent mais ils pourront vraisemblablement permettre à l'UQAM d'améliorer sa situation financière par les surplus qu'ils engendreront d'ici deux ans. Enfin, ils participent au maintien et à la croissance des clientèles à temps partiel.

Cette évaluation s'est appuyée, entre autres, sur trois sondages réalisés par le décanat des études de premier cycle (auprès d'étudiants actifs à la session hiver 83, d'étudiants absents, de chargés de cours ou de professeurs). Pour assurer l'évaluation continue de la question, un comité consultatif dit de concertation des centres régionaux a été mis sur pied. Ses fonctions: coordonner l'ensemble des opérations de tous les centres, développer des politiques de programmation, suggérer des ajustements. Chacune des familles qui offre des programmes dans les centres y est représentée.

D.N.

Pour moi c'est
métrou-goulot-dodo

Labatt
50
... quand on aime la bière!

«Fleurs de mal» sur la pointe des pieds

Inspiré d'une relecture des «Fleurs du mal» de Beaudelaire, Mme Martine Epoque (du regroupement de théâtre et danse) créait ces deux dernières semaines à la salle Alfred-Laliberté un choré-drame en sept tableaux «Comme des fleurs de mal».

Mme Epoque n'en est pas à son premier choré-drame qu'elle définit comme une oeuvre chorégraphique basée sur un argument dramatique et largement ouverte aux apports que peuvent fournir à la danse d'autres expressions artistiques (musique, théâtre, arts visuels, etc.). Après avoir créé pendant des années des oeuvres plus formelles, esthétiques (elle fondait en 1968 le groupe de danse contemporaine Nouvelle Aire), Mme Epoque se sent pour l'instant visiblement à l'aise dans ce type de production.

«C'est une formule très riche qui alimente beaucoup ma recherche en création, affirme-t-elle. Je la pratique dans un souci d'accessibilité, pour que le spectacle parle au monde, réveille en eux des correspondances, des résonances. Pour ce, il faut essayer des formes nouvelles. Jusqu'à maintenant, nous avons, en danse, été

trop coupés des autres voies artistiques. Il faut nous décloisonner».

Présenté par Danse Actuelle Martine Epoque (D.A.M.E. existe depuis mai 82), «Comme des fleurs de mal» faisait appel au travail de neuf danseurs et d'un comédien majestueusement accompagné de la «Messa da Requiem» de Verdi. Adoptant plutôt le ton humoristique, se défendant bien de vouloir faire la morale, Martine Epoque y évoque les maux actuels de notre société et leurs possibles effets désastreux dans le futur: violence gratuite, consommation effrénée, avidité du pouvoir, course aux armements nucléaires, bébés-éprouvettes (symbole de progrès scientifiques douteux), pollution de la planète, perte des valeurs humaines profondes, etc. «A travers le mouvement dansé, précise-t-elle, je dresse un état de faits. Je donne des images actuelles de nous assez dures. Je fais des constatations. A chacun de nous de réagir...ou pas.» L'environnement scénique et les costumes, qui visaient à ajouter de la pertinence au propos, ont été conçus par M. Claude Sabourin, également du regroupement.



Photo: Roger Dufresne

Côté choré-drame, Mme Epoque nous réserve certes d'autres surprises pour cette année. On se rappellera que Mme Epoque a reçu au printemps dernier, pour l'ensemble de ses oeuvres chorégraphiques, le prix Clifford E. Lee présenté sous les auspices de l'École des Beaux arts du Centre Banff. Outre son travail de création, Martine Epoque assume des tâches d'enseignement à l'UQAM depuis mai 80. «L'un alimente l'autre, conclut-elle. Ce mouvement dialectique m'est nécessaire.»

D.N.

Avec AMDAHL V6, puissance accrue...

Dans le plan triennal 79-82 de l'UQ en informatique, l'Université du Québec à Montréal s'était vu déléguer la gestion d'un ordinateur CYBER 171 pour les constituantes montréalaises du Réseau. Dans le plan subséquent, 1983 à 1985, l'UQAM a acquis un statut particulier à la suite de représentations. L'Université devient propriétaire de l'ordinateur AMDAHL V5 à la place de CYBER 171. Elle ne conserve qu'une utilisation résiduelle des ressources collectives.

Ce pas marque un effort de décentralisation du Réseau informatique UQ. AMDAHL développe environ le double de la puissance de CYBER 171.

«L'UQAM est devenue la plus grosse boîte d'enseignement en informatique à Montréal, souligne le directeur du service de l'informatique, M. Hubert Manseau. Il est important de préparer nos étudiants et étudiantes en informatique de gestion à travailler avec le matériel de type IBM qu'utilisent la plupart des employeurs. Or AMDAHL V5, c'est l'avantage, est compatible avec l'équipement et le logiciel IBM.»

Le contrat PASCAL

L'an dernier, l'UQAM a négocié avec la firme AMDAHL la mise en place d'un compilateur PASCAL devant fonctionner sur les systèmes d'exploitation MVS, VM et UNIX. Ce contrat a permis à l'Université de faire passer AMDAHL du modèle V5 au V6,

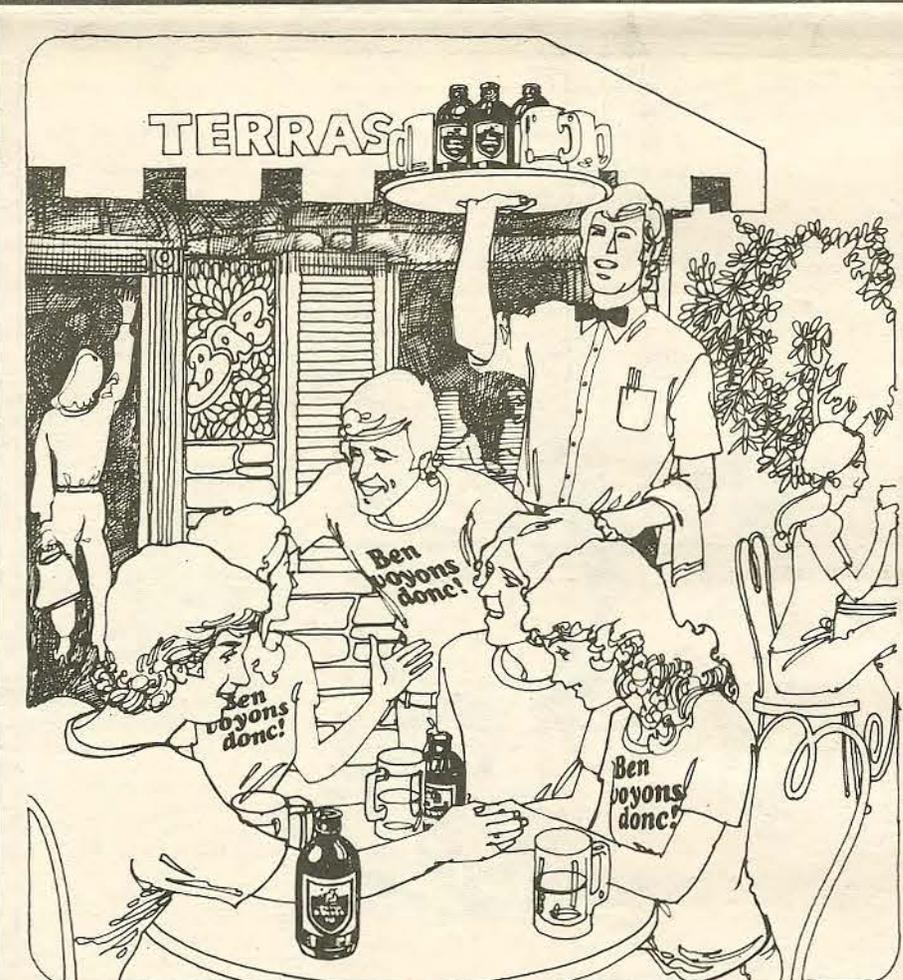
haussant ainsi la capacité de près de 45%. Le transfert de CYBER 171 vers AMDAHL V6 se complète par l'entrée de nouveaux disques pour les usagers.

Au tableau des réalisations informatiques de l'UQAM s'inscrit l'installation de trois nouveaux VAX 11 750 et de un VAX 730. Les premiers se trouvent respectivement au CIRADE (ordinateur installé dans le cadre d'une subvention FCAC en coopération avec le service d'informatique), en physique, certificat en micro-processeurs (opérateur en septembre 83), ainsi qu'au département de mathématiques-informatique pour la maîtrise en informatique (opérateur début 84).

Le VX 11 730 sera en service cet automne au laboratoire de graphisme et de CAO (conception assistée par ordinateur), situé au pavillon Aquin. Enfin, heureuse nouvelle pour les usagers du DEC 10, la mémoire de l'ordinateur sera modifiée pour rétablir un bon temps de réponse.

Quant au personnel, le service de l'informatique a obtenu de nouveaux postes, soit un analyste-conseil en micro-informatique, un technicien en informatique de gestion, un analyste-conseil pour les VAX, et un technicien pour le laboratoire de micro-informatique au département de mathématiques-informatique.

C.A.



O'Keefe



A la salle des ordinateurs, de gauche à droite, MM Ronald Fabi, responsable de l'exploitation et Louis Viau, chef opérateur, montrent une disquette de logiciel devant le répartiteur de liens informatiques, noeud de télécommunications des 400 terminaux du campus, relié au Réseau informatique de l'UQ.